

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 118 Cent mille fois, et en cent mille sortes

## [1556c\_TJI\_Denise] 118 Cent mille fois, et en cent mille sortes

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le septiesme Baiser dudict Second, mesme G. C.  
Incipit non modernisé Cent mille fois, & en cent mille sortes

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 124 Cent mille foys et en cent mille sortes

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 121 Cent mile fois, et en cent miles sortes est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 122 Cent mile foys, et en cent mile sortes est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 162 Cent mille fois et cent mille sorte est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

[\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 012 Cent mille fois et en cent mille sorte est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Cent mille fois, & en cent mille sortes  
Je baiserois ceste bouche & ces yeux :  
Lorsque mes mains plus que les vostres fortes,  
{E6v}Vous rendent prise, & moy victorieux :  
Mais en baisant, mon œil trop curieux  
De veoir le bien que ma bouche luy cache  
Se tire arriere, & seul à jouir tasche  
De la beauté qu'il perd quand il y touche,  
Devinez donc s'un autre amy me fasche  
Puis que mon œil est jaloux de ma bouche.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 118

FoliotationE6r, E6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

N'y calculer la pluye goutte à goutte:  
 Soit bié, soit mal, ce qui nous viét des dieux  
 Vient sans mesure, & sans nombre odieux:  
 Et ces dons là presussement iettez,  
 Sont conuenantes à haultes maïestez.  
 Vous donc amy en beauté comparée  
 A l'immortelle & blonde Citerée,  
 Que n'vsez vous de liberalité,  
 Appartenant à immortalité?  
 Pourquoi vous sont les graces departies  
 De voz baisers par contes, & parties?  
 Et les tourments qu'a grád tort nous dónez  
 Nous sont sans cõte, & sans nõbre ordónez  
 C'estoient ceulx là, ou par meilleur office  
 Il nous faloit exercer auarice,  
 Non aux baisers, en espargnant ceulx cy,  
 Les maux deuez nous espargner ausi.  
 Faiçtes le donc, & me recompensez  
 Du dueil qui à mes sens trop offensez,  
 Retribuant en voluntez vnies  
 Infiniz biens pour peines infinies.

Le septiesme baiser dudiçt Second,  
 mesme. c. c.

**C**Ent mille-fois, & en cent mille sortes  
 Je baiserois ceste bouche & ces yeux:  
 Lors q' mes mains pl<sup>9</sup> que les vostres fortes,  
 Vous

Vous rendent prise, & moy victorieux:  
 Mais en baisant, mon œil trop curieux  
 De veoir le bien que ma bouche luy cache  
 Se tire arriere, & seul à iouir tasche  
 De la beauté qu'il perd quand il y touche,  
 Deuinez donc s'vn autre amy me fasche  
 Puis que mon œil est ialoux de ma bouche,

Le Huictiesme baiser. par s. r.



Quelle ma-le rage t'a prise,  
 Damoyelle trop mal aprise?  
 Qui t'a faicte ainsi rigoureuse,  
 De mordre de dent furieuse  
 Ceste pauvre langue innocente?  
 Te suffit il pas que ie sente  
 Au vif en mon cœur amoureux

Par